

sus-Christ, venait se mêler des craintes, des inquiétudes pour l'avenir. Quels seraient ses héritiers et les continuateurs de son oeuvre? Avait-elle un avenir certain, assuré?

L'année même où Lord Selkirk faisait des démarches pressantes auprès de l'évêque de Québec pour avoir des missionnaires, un noble gentilhomme d'Aix en Provence se consacrait à Dieu, et se donnait lui et les siens aux pauvres et aux abandonnés. Il choisissait dans le champ de l'Eglise le part la plus difficile et la plus ingrate. Il disait: "Haec est pars mea in aeternum", voilà ma part pour toujours. Ce sont ces missionnaires, ces fils de la Provence, les Aubert, les Bermond, les Ricard qui, ayant entendu le cri de détresse parti des bords de la Rivière-Rouge et du Pacifique, se hâtèrent de répondre, disant: "Advocasti, adsumus", vous nous avez appelés, nous voici. Je suis heureux de pouvoir saluer aujourd'hui les vestiges de mes frères et de mes compatriotes. Ils vinrent les premiers, mais ils seront suivis par d'autres en grand nombre. Ils avaient été précédés par ces filles de la charité, qui elles aussi disaient: "Charitas Christi urget nos". O vieillard, vous pouvez maintenant mourir en paix! Vos oeuvres ne seront pas perdues, vos tribus errantes ne seront pas abandonnées, vos yeux ont vu le salut des peuples du Nord-Ouest.

Souvenons-nous, Messeigneurs et mes Frères, que les mêmes causes qui ont établi une oeuvre la soutiennent et la font grandir. Que l'esprit d'humilité, d'obéissance et de zèle nous anime tous, et les merveilles du passé seront suivies des grandeurs de l'avenir.

Ame du pontife, fondateur de cette Eglise, vous êtes avec nous, vous êtes avec ce Concile. Lorsque vous fûtes installé évêque de Saint-Boniface, vous n'aviez près de vous qu'un seul prêtre, le Rév. Père Aubert. Aujourd'hui, ces évêques et ces prêtres nombreux qui entourent votre tombeau, vous saluent comme la pierre principale, comme la pierre fondamentale sur laquelle portent leurs églises. Avec le prophète, je vous dirai: "Leva in circuitu oculos tuos et vide", levez vos yeux autour de vous et voyez. "Qui sunt isti et unde venerunt?" Qui sont ceux-ci et d'où viennent-ils? C'est d'abord celui que vous appeliez en père le petit Taché, l'enfant aux belles promesses; il fut apôtre avant d'être ordonné prêtre par vous, et le voilà aujourd'hui métropolitain vénéré et aimé de cette Eglise que vous avez fondée. C'est cet autre évêque qui, tout jeune encore, lui fut adjoint comme aide et coopérateur, et qui depuis plus de trente ans ne cesse de parcourir en apôtre le grand héritage que vous lui avez légué (1). C'est le vénérable évêque d'Anemour (2), vo-

1, Mgr Grandin. — 2, Mgr Faraud.